

Tiao Khamman Vongkotrattana : *Tamnan vat mư̄ơng Luang Prabang*

Anatole-Roger Peltier, François Peltier

Citer ce document / Cite this document :

Peltier Anatole-Roger, Peltier François. Tiao Khamman Vongkotrattana : *Tamnan vat mư̄ơng Luang Prabang*. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 55, 1969. pp. 281-290;

https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1969_num_55_1_4878

Fichier pdf généré le 08/02/2019

Un appendice, qui donne le texte de la Constitution lao, termine le volume.

Cette étude, le lecteur a pu s'en rendre compte, est sérieuse et bien faite. Elle offre surtout une vue honnête de l'histoire et de l'économie du Laos. Félicitons donc les auteurs de « l'ouvrage de référence » qu'est ce *Laos contemporain*.

P.-B. LAFONT.

Tiao Khamman Vongkotrattana **ຕ້າມນ້ຳນວນ ແກ້ວ ຫຼວງພູບາງ**
(Tamnān vat mường luang prabāng) ; E. B. 2507 (en lao).

Le « *Tamnān* » des pagodes de Luang Prabang, ou historique de ces pagodes, fait l'objet d'une plaquette publiée par un membre de la famille royale du nord Laos, Tiao Khamman Vongkotrattana, à l'occasion de ses 75 ans. Ce faisant, il a voulu faire œuvre pie, comme il convient à tout fervent bouddhiste. Notons que les œuvres pies constituent une tradition et qu'à l'occasion de certaines cérémonies (anniversaires, crémation), il est d'usage que des livres touchant à la religion, en particulier à l'enseignement du Bouddha, soient imprimés et distribués.

Cette plaquette, imprimée en l'année 2507 de l'Ère Bouddhique (1964 A.D.), comporte soixante-six pages de texte et peut être divisée en trois parties.

Dans la première partie, l'auteur présente son autobiographie. Nous retiendrons qu'il fut Chao Mưong (sous-préfet) et qu'il est actuellement à la retraite. Il présente aussi la biographie de deux bonzes. L'intérêt de ces deux biographies réside dans le fait que ces deux bonzes sont des enfants du peuple (le nom de leur père n'est pas connu) qui, ayant suivi toute la filière, sont arrivés au sommet de la hiérarchie bouddhique.

La deuxième partie est consacrée à l'histoire des pagodes (*Vat*) et des événements qui les intéressent.

La troisième partie est constituée par une petite collection de photos de pagodes. Regrettons que ces photos soient peu claires. Sans doute la faute en est-elle à l'impression. Mentionnons également une carte de la ville de Luang Prabang qui situe l'emplacement des pagodes étudiées.

Cette plaquette ne traite ni d'architecture ni d'art contrairement au travail de H. Parmentier¹. Elle donne l'histoire légendaire des pagodes, et de ce fait présente un grand intérêt en ce qui concerne les croyances populaires traditionnelles. Elle renferme aussi un passage sur les *Pu Gneu Gna Gneu*, les *grands ancêtres du pays* (en français dans le texte).

Cette plaquette étant introuvable, il nous paraît utile de donner un long résumé de son contenu, par pagode.

1. — *Phou Si*.

Nom d'une colline située au centre de Luang Prabang. La légende lui attribue un caractère protecteur qui lui aurait été donné par deux

(1) *L'Art du Laos* (Publication EFEO), Paris 1954, 2 volumes.

ermites (*Rusi*) qui placèrent à son sommet des empreintes de pieds du Bouddha, afin que les personnes ayant acquis des mérites et prédestinées à la fonction royale assurent la continuité de la religion bouddhique.

Lorsque le roi *Yak*¹ Nantha vint y demeurer, cette colline reçut le nom de Phou Nantha Kangrisi Sattanak (Phou = montagne. Nantha = nom du *Yak* Nantha. Kangrisi = de Nang Kangri, fille du *Yak* Nantha. Sattanak = nom du *Naga* Sattak, qui fut par la suite ajouté). Lorsque le Phagna *Yak* mourut, des *Phi* (génies) *Yak* continuèrent à veiller sur cette colline protectrice. Thit Phao (actuellement bonze à Vat Ho Sieng) qui était chargé de battre le tambour de la pagode située au sommet du Phou Si assure avoir vu le *Yak* de cette colline.

Lorsque le Roi Anourouth eut fait élever un stupa (*That*) au sommet de cette colline, celle-ci acquit une grande renommée et fut embellie. Aussi lui donna-t-on le nom de Phou Si (Si = magnifique). Ce stupa (*That*) fut appelé That Chom Phou Si, ce qui signifie, *That* qui est au sommet de la montagne magnifique.

2. — *Vat Pasaman.*

Édifié par Phagna Fa Ngum et la Reine Nang Kham Yad (?) en l'an 721 Ère Chula². Ce *Vat* (pagode) se trouve au nord de la rivière Houei Hob, face à la porte Phalanesay. Il a été édifié pour le bonze Pasaman que le roi fit venir d'Inthapat (Cambodge)³. D'où ce nom de Pagode Pasaman.

3. — *Vat Keo Fa.*

Ce *Vat* a été édifié par le Roi Sam Sène Thai Tray Phuvanath (de son vrai nom Thao Oune Heuane) fils de Phagna Fa Ngum et de la reine Kèo Yod Fa ou Kèo Lod Fa en l'an 738 È. Chula. Il se trouve au nord du *Vat* Pasaman. Il porte le nom de la mère de son fondateur.

4. — *Vat Phra Phouthabad tha phra Rak.*

Cette pagode a été construite par les bonzes Phra Theblangka et Phra Samantathera, supérieurs de la pagode Kèo Fa, sur un terrain de Phagna Sam Sène Thai afin de mettre un terme à l'action malfaisante du *Naga*⁴ de Nong Yok qui résidait à l'embouchure de la rivière Houei Hob. Lors de certaines crues, il y a formation de bancs de sable et les piroguiers qui utilisent cette rivière attribuent la formation de ces obstacles à l'action maléfique de ce *Naga*.

La rive de la rivière dite Tha Phra Rak est la demeure du *Naga* de Nong Yok qui joue aussi un rôle de protecteur de la rivière Houei Hob. Le nom du *Naga* est aujourd'hui oublié et on ne connaît plus que le nom de sa demeure, d'où le nom de Tha Phra Rak donné à cette pagode. Ce sont des empreintes de pieds du Bouddha placées en ce lieu qui mirent

(1) Les *Yak* sont des êtres mythiques se nourrissant de chair humaine.

(2) Pour les ères voir Tiao Phetsarath, *Le calendrier Laotien* in *Bulletin des amis du Laos* 1942.

(3) Cf. P. B. Lafont. *Introduction du Bouddhisme au Laos* in *Présence du Bouddhisme* (France Asie, tome XVI, 1959), pp. 889-892.

(4) Serpent mythique.

fin à l'action malfaisante du *Naga*, ce qui explique que le terme Pouthabat (= pied de Bouddha) entre dans le nom de ce *Vat*. Des docteurs (savants lettrés) firent jadis poser un grand bloc de pierre au nord de Tha Phra Rak qui, par la suite, reçut le nom de Tha Phalansay.

Au nord de l'emplacement de l'édifice du Bouddha, se trouve une grotte abritant une pierre représentant un éléphant berçant son petit. Cette grotte est connue sous le nom de grotte du chat tigre parce que des personnes affirment y avoir vu un chat tigre noir de la taille d'un chien. Les habitants de la région croient que ce chat tigre peut aussi avoir une action malfaisante en participant à la création de bancs de sable.

5. — *Vat Souan Thene*.

Construit par le Roi Lane Kham Dèng, fils du Roi Sam Sène Thai en l'an 782 È. Chula. Son stupa abrite les cendres de Phra Snok. Les habitants attribuent à ce *Vat* des vertus miraculeuses. Les incursions siamoises amenèrent les gens à délaisser cette pagode. Le nom de cette pagode (souan = jardin. Thene = génies du ciel) n'est pas expliqué par l'auteur.

6. — *Vat Aram Moung Khoun*.

Construit par Thao Somphon, fils de Phra Chao La Nam Sène Thai en l'an 859 È. Chula pour abriter les restes funéraires de Phra Snok. Il ne reste plus de cet édifice qu'un bouddha en bronze qui pèse 600 kg. Le Vice-Roi Bounkhong l'installa par la suite au Vat That Luang. L'auteur ne signale pas pourquoi ce *Vat* (aram = Pagode. Moung khoun = générateur de bienfaits) porte ce nom.

7. — *Vat Si Keut*.

Construit par les villageois en l'an 216 È. Chula, sur le terrain de Phra Chao Chantheb Paphakhun (Les français en firent une école en 1897 A.D.). Les bonzes démantelèrent le *koudi* et transférèrent le Bouddha à Vat That Luang. Les villageois déplacèrent leur village qui prit le nom de « Ban May » (Ban = village. May = nouveau).

8. — *Vat Sithan* ou *Thi Than*.

Construit par Phra Chao Chantheb Paphakhun avec une main-d'œuvre constituée par des prisonniers de guerre. Il fit mouler une statue du Bouddha qui se trouve actuellement dans le *Vihan* du Vat that. Lorsque la pagode eut été construite, il fit relâcher les prisonniers. Aussi ce *Vat* prit-il le nom de Thi Than (Thi than = don) qui fut déformé par la suite en Sithane. En l'an 1895 A.D. un Commissaire français fit élever sa demeure sur l'emplacement de ce *Vat*. Les bonzes transférèrent alors la statue à Vat That.

9. — *Vat That Luang*.

Cette pagode a été construite par Phra Mang Thatouraj en 1180 È. Chula. Il fit creuser également deux puits. Il éleva ensuite un grand stupa dénommé Phra Sitham Hayçokaraj, lequel contiendrait des reliques du Bouddha ; les habitants l'appelèrent That Luang (That =

stupa. Luang = grand). La pagode reçut le nom de « pagode du grand stupa ».

10. — *Vat Hay Sok.*

Construit par le Roi Anourouth en l'an 1157 È. Chula lorsqu'il fut relâché après deux années de captivité au Siam (règne de Ramathibodi 1^{er}).

Le Roi Anourouth a fait cette construction pour que soit mis fin à tous les malheurs et à toutes les peines et avec l'espoir que toute personne effectuant un séjour dans ce *Vat* trouve la paix intérieure et soit délivrée de tous les maux.

Cette pagode tomba en ruine mais fut reconstruite sous le règne du Roi Sakkarine. Ce *Vat* s'appelle *Vat Sitham Hayçokaraj* pour qu'il y ait similitude du nom avec le *Vat That Luang* dont le nom exact est celui de son stupa (*Vat Phra That Sitham Hayçokaraj*).

11. — *Vat Me Ka.*

A été construit en l'an 1156 E. Chula, par la servante Mè Ka à la mémoire de sa patronne Nang Kèo Rattanaphimpha qui avait été suppliciée dans les conditions suivantes : cou, mains et pieds liés, couchée sur le dos, la tête attachée à un rocher et les pieds plongés dans une eau à fort courant. Elle avait été accusée d'avoir, par l'intermédiaire d'un officier, fait ouvrir la porte de la ville de Pak Mao à l'armée de Chao Nanthasén de Vientiane qui put ainsi, en l'an 1155 È. Chula, pénétrer dans la ville, massacrer la population et capturer Chao Anourouth, le vice-Roi ainsi que la famille royale qu'il envoya à Kung Theb (Bangkok).

12. — *Vat Sieng Kang Borom Vihane.*

Pagode construite par Phagna Sam Sène Thai en l'an 770 È. Chula, à la mémoire de Nang Maha Kay, sa fille, qui mourut des suites de maladie.

En l'an 851 È. Chula, Phra Cao La Nam Sène Thai Tray Phuvanath (Thao La Sène Thai) fit venir la statue de Bouddha connue sous le nom de *Phra Bang* de Muong Vieng Kham. Avec le temps, la pagode ne fut plus entretenue et il n'en demeure qu'une statue de Bouddha. L'auteur ne donne pas l'origine du nom de cette pagode.

13. — *Genèse de la statue du Phra Bang.*

Le bonze Chulanaga, lors de son séjour à Ceylan, la moula en l'an 1417 È. bouddhique. Le Roi Siri Chuntharaj d'Inthapat (Cambodge) la fit demander à Phra Chao Sibiraj, Roi de Ceylan, en l'an 1599 È. Bouddhique.

En l'an 720 È. Chula, le Roi Siri Chuntharaj la donna à son gendre Fa Ngum qui l'amena au Lane Xang¹. Lorsque la statue parvint à Muong Vieng Kham, Phagna Pao, le Chao Muong de cette ville insista auprès du Roi Fa Ngum pour que l'on voue un culte à la statue. Le roi donna son accord.

(1) Ancien nom du Laos.

En l'an 809 È. Chula, le Roi Chao Say Chakkaphat Phèn Phèo (Thao Lu Say), voulut la transférer dans une autre localité. Parvenant à Keng Chan, le bateau qui la transportait chavira et la statue coula. Les personnes qui l'accompagnaient ne se noyèrent pas. Aussi la ramena-t-on à Mưong Vieng Kham.

En l'an 851 È. Chula, le Roi La Nam Sène Thai Phuvanath (Thao La Sène Thai) la fit venir à Vat Sieng Kang Borom Vihane.

En l'an 853 È. Chula, le Roi La Nam Sène Thai la transféra du Vat Sieng Kang au Vat Manorom et donna le nom de la statue à sa capitale : Luang Prabang (Luang = grand. Phra Bang = nom de la statue).

En l'an 875 È. Chula, le Roi Visounharaj Thipath (Thao Phou Phai) la transféra du Vat Manorom au Vat Visounharaj Saththaram.

En l'an 922 È. Chula, le Roi Setthathiraj alla s'installer à Vientiane, il amena les statues de Bouddha connues sous le nom de Phra Kèo Morakot, Phra Sek Kham et Phra Chan Rattana mais ne déplaça pas le Phra Bang.

En l'an 1076, le Roi Ong Lo, ou Say Ong Viet du Lan-Xang, autorisa Thao Nong son demi-frère, et fils de Sène Thi Na Boua, à assurer la protection de Muong Luang Prabang. Ce dernier, voyant qu'il ne pourrait pas repousser l'armée de Chao Kingkitsaraj amena le Phra Bang avec lui à Vientiane, en l'an 1077 È. Chula.

En l'an 1141 È. Chula, sous le règne du Roi Tham Thévong ou Ong Boun, Phagna Chakkli commandant l'armée de terre, Phagna Sourasi commandant la flotte du Roi de Siam, Chao Taksin, s'emparèrent de Vientiane et amenèrent le Phra Bang, le Phra Kèo, le Phra Se Kham et le Phra Chan Rattana à Thon Buri (Siam).

En l'an 1145 È. Chula, le Roi de Vientiane Nanthasén qui assistait au sacre du Roi du Siam Ramathibodi I^{er} demanda à ramener le Phra Bang au Lan-Xang.

En l'an 1189 È. Chula, Phagna Souphavadi, commandant en chef de l'armée siamoise du Roi Ramathibodi III vainquit Chao Anourath et ramena le Phra Bang à Kung Theb (Bangkok).

En l'an 1201 È. Chula, le Roi du Siam Ramathibodi III nomma Chao Rajavong Sukhaseume Roi de Luang Prabang. Ce dernier demanda la restitution du Phra Bang. La statue fut transportée par voie terrestre jusqu'à Ban Sieng Men. Le parcours emprunté par le roi fut baptisé piste de Luang Prabang. Arrivée dans la ville de Luang Prabang, la statue fut placée à Vat Visoun.

En l'an 1256 È. Chula, le Roi Sakkarine la transféra à Vat Sisouphan Phummaram.

14. — *Vat Manorom Saththaram.*

Construit par le Roi La Nam Sène Thai en l'an 853 È. Chula. Après sa construction, le roi y installa le Phra Bang qui était précédemment à Vat Sieng Kang. C'est à cette occasion qu'il changea le nom de la capitale du Lan-Xang en Luang Prabang.

Il ne reste plus aujourd'hui de ce temple qu'une statue en bronze sans bras, représentant le Bouddha en position assise. Elle pèse 11.640 kg. En l'an 1280 È. Chula, l'Institut Bouddhique construisit un abri pour protéger cette statue.

L'auteur n'explique pas pourquoi ce *Vat* porte le nom de Manorum (= agrée par la foi bouddhique).

15. — *Vat Ho Sieng.*

Le Roi Say Setthathiraj fit d'abord élever sur son emplacement un *Ho*, édifice découvert. Il le compléta par un *Vat* qui prit le nom de Phra Simahathat Rajabovone Vihane, mais que l'on continue d'appeler par son ancien nom.

16. — *Vat Phone Keo.*

Son origine est inconnue. A l'époque française, le Résident y fit construire sa demeure. Par la suite, on y construisit un Bungalow.

17. — *Vat Noy Ban Lak.*

Construit par les villageois afin d'exécuter l'édit du Roi Pothisane promulgué contre le culte des génies. L'autel des génies qui se trouvait sur son emplacement fut transféré dans la forêt.

18. — *Vat Phone Xaysana Songkram.*

Construit par le Roi en l'an 1153 È. Chula. Avant d'entreprendre une expédition guerrière, on célébrait des cérémonies dans cette pagode. Avant que la ville ne tombe, en l'an 1155 È. Chula, aux mains du Roi de Vientiane Chao Nanthasén, le Bouddha de cette pagode pleura des larmes de sang qui baignèrent son visage et se répandirent sur le sol.

19. — *Vat Chum Khong.*

Construit par le bonze Kèo en l'an 1205 È. Chula sur un terrain du Roi Sukhaseum. Lors de la cérémonie de consécration de cette pagode son tambour émit un son que les habitants trouvèrent inhabituel et charmant. Certains affirment que le noyau de ce tambour fut fondu en une statue du Bouddha ; d'où le nom (Chum = point central d'un tambour. Kong = tambour) de ce *Vat*. Par la suite cette pagode reçut le nom de Phra Khong Rattanatray Gnaram.

20. — *Vat Sieng Muang.*

Construit par Phagna Sisonsay en l'an 1215 sur un terrain du Roi Chanthatheb Paphakhun. On pense que ce nom lui fut donné à cause des « sons joyeux » (Sieng = son. Muan = rend joyeux) de son tambour. Ce *Vat* renferme des peintures se rapportant à la vie de Phagna Phimphisane.

21. — *Vat Kok Pho Thene.*

Se trouve sur un terrain de Ong Makou Rajakoumane. A l'époque ancienne, avant de tuer un condamné, on informait à l'aube, les personnes qui se trouvaient au marché. Puis on l'amenait à ce *Vat* afin que ses parents et les âmes charitables lui fassent quelques dons.

L'auteur ne donne ni l'explication ni l'origine du nom de ce *Vat*.

22. — *Vat Hnong.*

Son nom d'origine est Vat Sikhoune Muong. Construit en l'an 1091 È. Chula, il est associé à une statue miraculeuse de Bouddha dont les

vêtements restèrent intacts le jour où tout le village flamba. Comme il y avait un étang (=hnong) aux environs, les gens l'appellent Vat Hnong.

23. — *Vat Sob.*

Ce *Vat* fut construit par Thao Thèn Kham, fils du Roi Chakkaphat Phèn Phèo, qui refoula l'armée vietnamienne. Son père qui s'était réfugié à Mưong Sieng Khane, mourut en l'an 842 È. Chula. Lorsqu'il eut procédé à l'incinération de son père, il fit construire ce *Vat* ainsi qu'un stupa dans lequel sont enfermées les cendres de Phra Snok. Le nom de Vat Sob Sieng Khane (sob = cadavre royal. Sieng Khane = ville où mourut le roi Chakkaphat Phèn Phèo) rappelle l'origine de cette pagode.

24. — *Vat Xieng Thong.*

Construit par le Roi Say Setthathiraj en l'an 922 È. Chula, qui fit faire également une statue de Bouddha d'une hauteur de 1,93 mètre. Cette statue fut exposée à Paris en 1931 A. D. et ramenée à Vientiane dans le Vat Phra Kèo. Le Vat Xieng Thong est le *Vat* de la ville de Xien Thong (Xieng = ville. Thong = nom d'une sorte d'arbre).

25. — *Vat Khiri.*

Construit par les Phouan¹ en l'an 1135 È. Chula, sur une petite montagne où résidait le génie Chao Fa Dok Sai Deua, à l'intention des soldats phouan. A cette époque, les Phouan avaient pour roi² Chao Kham Sattha, qui avait pour gendre le fils de Chao Inthasom roi de Luang Prabang.

La face latérale extérieure du *Vihan* porte des peintures se rapportant au « Thammaban ». Le nom exact de ce *Vat* est Souvan Khiri (Souvan = or. Khiri = chaîne de montagne).

26. — *Vat Xieng Ngam ou Vat Pa Phang* (Pagode de la forêt de flamboyants).

Construit en 1161 È. Chula sur un terrain de Chao Anourouth.

27. — *Vat Pa Khe* (Pagode de la forêt de fleurs Khê).

Construit par Phra Chao Chanthatheb Paphakhun en l'an 1215 È. Chula (il mourut en l'an 1232). Le stupa du *Vat* renferme ses cendres. Le nom originare de ce *Vat* est inconnu. Il s'appelle Vat Siphouthabath et est compris avec le Vat Pa Phang.

28. — *Vat Sao Liao.*

Situé au pied du Phou Si. Les jeunes filles qui passent devant ne manquent pas de le regarder. C'est la raison pour laquelle ce nom (Sao = jeune fille, jeune femme. Liao = jeter un coup d'œil) lui fut attribué.

29. — *Vat Pa Meo* (Pagode de la forêt des chats).

La tradition veut que les chats « voleurs », une fois attrapés, soient lâchés dans ce *Vat*.

(1) Groupe thai habitant la province de Xieng Khouang.

(2) L'histoire du royaume Phouan a été publiée par Ch. Archaimbault in BEFEO, LIII-2 (1967) sous le titre *Les annales de l'ancien Royaume de S'ienng Khwang*.

30. — *Vat Tham Phou Si* (Pagode de la grotte du Phou Si).

Ce *Vat* renferme une statue du Bouddha fabriquée par le vénérable Houmphèng en l'an 1324 È. Chula.

31. — *Vat Aphaï*.

Construit en 891 È. Chula par des bouddhistes fervents, commerçants de « Pa dèk » (poissons fermentés). Ces gens réunirent des monnaies appelées « phai » et les mirent dans une jarre qu'ils enterrèrent sous ce *Vat*. Le mot « phai » ne semblait pas convenir, aussi décida-t-on de rebaptiser ce *Vat* « aphaï » qui signifie « pourvu de » ou « protégé de tous les maléfices ».

32. — *Vat Mun Sang* (Pagode aux mille artisans).

Elle fut construite en 1170 È. Chula.

33. — *Vat Aram*.

Construit par le Roi Manthouraj en l'an 1184 È. Chula, près de l'emplacement où, d'après la légende, s'étaient installés les *Pu Gneu Gna Gneu*. Du temps du Roi Fa Ngum, le « Ban » Aram était appelé Ban Ho Sua Mưong. Lorsque le *Vat Aram* fut construit, le Ban Ho Sua Mưong changea de nom pour porter celui de la pagode.

34. — *Vat Visounharaj*.

Construit par le Roi Visounharaj, dont il prit le nom, en l'an 874 È. Chula. En l'an 873 È. Chula, le Roi fit transférer le Phra Bang du *Vat Manorom* dans cette pagode.

En l'an 885 È. Chula, le Roi Pothisane fit venir de chez son beau-frère le roi de Xieng Mai une statue de Bouddha pour la placer à côté du Phra Bang.

En l'an 910 È. Chula, le Roi Say Settha fit venir de Xieng Mai le Phra Kèo Morakot et le Phra Kèo Khao et installa ces statues dans ce *Vat*.

En l'an 1087 È. Chula, Phra Chao Ong Nok et Phra Chao Inthasom firent serment dans ce *Vat* de ne pas se livrer bataille.

En l'an 1285 È. Chula, le Roi Sakkarine fit démolir le *Vat* qui était devenu vétuste et le fit reconstruire dans le même style.

35. — *That Mak Mo*.

De son vrai nom, That Pathoum (= stupa grand lotus) mais les gens trouvant qu'il ressemblait à une pastèque changèrent son nom en That Mak Mo (mak mo = pastèque). Ce That a été construit en l'an 876 par l'épouse du Roi Visounharaj.

36. — *Vat Mun Na*.

Pagode construite par le père adoptif de Thao Somphon, le fils du Roi La Nam Sène Thai en l'an 895 È. Chula. D'après la légende, le nom Sène Thai en l'an 895 È. Chula. D'après la légende, le nom de cette pagode vient de ce que lors de sa construction, les habitants offrirent chacun 1 mùn de riz (1 mùn = 12 kg) prélevé sur leur rizière (rizière = na).

37. — *Vat Ouposot*.

Construit par le Roi Pothisane en l'an 899 È. Chula. C'est dans ce *Vat* que tous les bonzes de la ville venaient réciter le « Patimok », prière contenue dans le « Ouposot ». D'où son nom.

En étudiant la région de Luang Prabang, on ne saurait passer sous silence les *Pu Gneu Gna Gneu* qui jouent un rôle primordial dans les cérémonies du renouveau.

D'après l'auteur, les *Pu Gneu Gna Gneu* étaient deux divinités Thèn¹ ou encore des « *Devata Luang* » (génies tutélaires). A l'origine, la terre était reliée au ciel par une liane. Putalok et Putalao, sans doute deux terriens, demandèrent aux deux divinités *Thèn* de descendre sur la terre et de couper la liane qui cachait le soleil et plongeait la terre dans l'obscurité. Les deux divinités acceptèrent la proposition des deux hommes mais elles précisèrent que ce faisant, elles se condamnaient car le Roi *Thèn*, ne pouvant plus descendre sur la terre, les punirait de mort et les deux divinités convièrent les hommes à les appeler *Gneu*, ce qui explique leur nom actuel. Quant la liane fut coupée, un fleuve — qui symbolisait la liane² —, déversa son eau sur la terre et forma un lac. Cet événement se produisit dans la région de Mưong Theng (Điện Biên Phủ). L'auteur mentionne aussi que Putalao avait vingt fils mais ne donne pas l'origine du héros Khun Lo. Est-il un des fils de Putalao ?

La version des *Pu Gneu Gna Gneu* donnée par Tiao Khamman ne correspond pas à celle du Nithan Khun Bulom³ qui relate que les *Pu Gneu Gna Gneu* étaient les génies protecteurs du royaume. Ils sont encore, à l'heure actuelle, au sommet de la hiérarchie des génies et trônent un peu à l'écart des autres divinités qui doivent les convier à partager les mets qui leur sont présentés.

La venue sur la terre des *Pu Gneu Gna Gneu* est encore expliquée d'une façon différente par la tradition orale. D'après celle-ci, les *Pu Gneu Gna Gneu*, à cause de leur apparence grotesque, effrayaient les les enfants des *Thèn*. Aussi le Roi Thèn les chassa du ciel. Mais comme la terre n'existait pas encore, le monde était recouvert d'eau, le Roi Thèn leur dit : « Partout où vous piétinez, la terre apparaîtra. » Le Roi Thèn leur donna ensuite trois graines que les *Pu Gneu Gna Gneu* plantèrent et qui donnèrent naissance à trois courges géantes. De la première sortirent les Kha⁴, de la deuxième les Lao, de la troisième des mandarins et des blancs⁵.

Il est bon de préciser qu'il existe une autre version de la venue des hommes sur terre. D'après celle-ci, reprise par Maha Sila Viravong dans son *Phongsavadan Lao*⁶, les hommes sont tous sortis d'une seule courge

(1) Thèn : génies du ciel.

(2) Dans le roman *Kat't'anam*, la liane se transforma en poissons qui abondèrent dans les cours d'eau.

(3) Cf. Ch. Archambault in *La Naissance du monde*, Sources Orientales, Paris 1957.

(4) Nom donné aux proto-indochinois.

(5) On voit que cette version a été complétée à une date récente.

(6) Vientiane, 1957 (C. R. (P.-B. Lafont) in BEFEO, L-2 (1962), pp. 573-574).

et c'est Khun Bulom lui-même qui la transperça à l'aide d'un foret rougi par le feu. Les premiers hommes qui en sortirent furent noirs à cause de la suie que laissa le foret rougi sur les bords du trou, ce furent les *Kha*, ensuite vinrent les Lao.

Les *Pu Gneu Gna Gneu* eurent sept fils qui se partagèrent le monde. L'ainé, Khun Lo fut appelé à régner sur le *Lan-Xang*. Bien qu'ils aient été des divinités *Thèn*, les *Pu Gneu Gna Gneu*, comme le dit Pierre Nginn dans son étude *Les fêtes profanes et religieuses*¹ doivent être considérés comme les premiers hommes de la terre.

L'origine des exhibitions chorégraphiques et des danses des *Pu Gneu Gna Gneu* lors du Nouvel An (5^e mois) et lors de la fête du reliquaire royal (12^e mois) se rattache au mythe de la création. Ils piétinent les flots et font ressurgir la terre. Ces danses marquent un renouveau, on remodèle la terre, on recrée un nouveau monde. L'année est un cycle du temps.

D'après la tradition orale, blessés par le lion *Sangk'alok*, les *Pu Gneu Gna Gneu* moururent. Avant leur mort, ils recommandèrent aux habitants de faire des effigies les représentant eux et leur fils adoptif, le lion *Sing Kèo Sing Kham* et de faire danser leurs masques aux deux extrémités de la ville, sans quoi les *Yak* détruiraient le pays. Si nous nous reportons à cette tradition orale, la danse des *Pu Gneu Gna Gneu* a deux buts : faire ressurgir la terre et expulser les démons.

Sing Kèo Sing Kham (Sing = lion. Kèo = pierre précieuse. Kham = or), qui se tient entre les deux *Pu Gneu Gna Gneu* lors des danses est leur fils adoptif. Ils l'avaient capturé lors d'une excursion dans l'Himalaya et l'avaient élevé comme leur propre enfant. L'auteur affirme que depuis l'apparition de ce fils adoptif, le mot « Sing » est entré dans le vocabulaire courant et est très usité (Les parents le donnent à leurs enfants, une ville s'appelle Mưong Sing, le 8^e mois porte le nom de Singhakhom, etc.).

La version des *Pu Gneu Gna Gneu* donnée dans cette plaquette diffère du *Nithan Khun Bulom* et de la tradition orale. Elle est présentée d'une manière anarchique et assez peu compréhensible.

Il est regrettable que cette plaquette soit introuvable car son intérêt est certain. En jetant une lumière sur les sites et édifices religieux de Luang Prabang, Tiao Khamman Vongkotrattana a fait une œuvre très utile.

Anatole et François PELTIER.

VIÊT-NAM

Ann Caddel Crawford, *Customs and Culture of Vietnam*. Rutland, Vermont, Tokyo, 1966. Préface de Henry Cabot Lodge.

Henry Cabot Lodge a préfacé cet ouvrage et commence par ces mots : « Ce livre sur les coutumes du Viêt-Nam répond à notre besoin d'infor-

(1) Ronéotypé. Vientiane, 1961.